

# Le Noirmont et ses lieux-dits

Essai de toponymie noirmontaine



## BULLETIN PAROISSIAL du NOIRMONT

LE NOIRMONT Juillet-Août 1955 26e Année No 7-8 Mensuel

Les textes numérisés ci-dessous sont originaux.

## INTRODUCTION

Le sous-titre de notre étude *Essai de toponymie noirmontaine* peut paraître quelque peu prétentieux. Qui dit toponymie dit essentiellement explication des noms de lieux (villes, villages, hameaux, forêts, champs, rivières, etc.) selon des règles dûment établies. Travail laborieux où le toponymiste ne doit pas oublier que le nom de lieu avait, à son origine, un sens clair, précis se rapportant à la géographie physique (montagnes, relief du sol, rivières, faune et flore) ou à la géographie humaine (activité humaine, histoire, administration) ou à l'anthroponymie (noms de peuplades, de propriétaires, de guerriers, etc.).

D'autre part, toute langue est inévitablement sujette à des changements phonétiques, à l'influence d'autres langues, à des altérations d'ordre graphique, sans oublier les fantaisies et les bévue des cartographes, des géomètres, des notaires. Ainsi, la commune des *Enfers*, dans la paroisse de Montfaucon, n'a rien à voir avec les enfers, mais devrait s'appeler *Les Envers*, comme ce fut le cas jadis. Le lieu dit Mont-Croix, à Delémont s'appelait primitivement Mont-Crût, du patois *crût*, la montée, le crêt.

Il serait, en outre, trop simple de vouloir tout expliquer par le gaulois, le latin, le bas-latin et les infiltrations germaniques. Il importe, en effet, de distinguer dans la classification des noms les formations modernes (X<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles), les formations de l'époque féodale (XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles), de l'époque franque (VI<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles), de l'époque romaine (I<sup>e</sup> - Ve siècles), sans oublier les formations celtiques ou gauloises et les préceltiques.

Enfin, le site peut varier sans que le nom change pour autant. Ainsi le lieu dit Sous *le Château* dans la commune de Goumois, sis au-dessous de l'ancien château de Franquemont, dont il ne reste pour tout vestige que l'une ou l'autre pierre. Une industrie peut disparaître, le nom restant seul à rappeler le passé, ainsi chez nous le lieu dit *La Verrerie* (au cadastre *La Bouège*), lieu compris jadis dans le chantier de la verrerie du Bief d'Etoz. En ce qui concerne les forêts, les essences peuvent changer, sans que le nom soit modifié, par exemple *Le Bief d'Eloz* qu'il faudrait écrire *Bief des Tôs*, c'est-à-dire Le Bief des Pins, du patois *tô*, le pin, le pin gras. Un lieudit peut changer totalement quant à sa nature, ainsi *Le Fô Turenne* qui, autrefois, était un bois, une forêt, est aujourd'hui un lieu en nature de champs. D'autres changements peuvent intervenir aussi qui rendent quasi impénétrable le sens d'un nom.

Or, la toponymie noirmontaine ne présente que peu de difficultés. Avec l'ancienne *Franche Montagne des Bois*, peuplée à la suite de la Charte de Franchises (17 novembre 1384) du prince-évêque de Bâle, Imier de Ramstein, Le Noirmont fait figure de pays neuf, en toponymie. Les migrations de peuples y sont inconnues. Les noms de lieux à racine celtique ou latine sont des noms communs introduits chez nous avec le langage des colons, vieux français, patois transcrits partiellement en français depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

Evoquant tantôt le relief ou la qualité du sol, la flore ou la faune, tantôt le nom du premier propriétaire ou celui d'une activité, d'une industrie, d'une exploitation, d'une construction, ces toponymes tout pleins de poésie ou de réalisme nous relient à la vie du vieux temps. Ils nous aident à reconstituer les labeurs, et par conséquent les peines et les joies que nos ancêtres mettaient en commun dans le cadre de la paroisse, notion plus chaude, plus proche de l'homme, plus palpable que celle, bureaucratique et sèche, de commune municipale qui nous vint de la Révolution française.

Nous exprimons notre vive reconnaissance à M. Paul Bacon, ancien maître secondaire à Saignelégier, qui mit aimablement ses connaissances toponymiques à notre disposition. M. Henri Froidevaux, secrétaire communal au Noirmont, eut l'extrême obligeance de nous indiquer ce qui, dans la longue théorie de nos lieuxdits noirmontains, est en nature de champ, de pâturage et de forêt. Qu'il en soit chaleureusement remercié.

Abbé Prince

## DE QUELQUES TERMES GENERIQUES

### a) Cerneux, cerneutat

Pour expliquer le terme de cerneux, plusieurs toponymistes considèrent la manière dont les colons se rendaient maîtres des arbres de haute futaie en les cernant, c'est-à-dire en leur enlevant un large anneau d'écorce pour les faire sécher, après quoi on y mettait le feu. Tenant compte du peuplement récent de la Montagne, nous préférons expliquer ce terme de cerneux en partant simplement du verbe cerner qui, du XIIe au XVIe siècle, signifiait entourer d'un cercle. Un cerneux était primitivement un lieu défriché, une clairière entourée d'une clôture. Le colon faisait acte de propriétaire sur ce cerneux. Un cerneux comprenait un ou plusieurs domaines. *Cerneutat* et *Cernetat* sont des diminutifs de *cerneux*.

### b) Peu, pau, pas, pautelle

Un peu est un domaine sur le flanc d'une colline ou sur un terrain en pente et correspond au *puy* d'outre Jura et surtout de l'Auvergne. C'est l'équivalent de l'allemand *Rain* qu'on retrouve par exemple dans le quartier du Breitenrain, à Berne.

Ce terme de *peu* vient du grec *podion*, du latin *podium*, soubassement. Peu, pau, pas et le patois *pâ* sont des synonymes. On trouve dans les archives *Combatte du Pau* aussi bien que *Combatte du Pas* ou *di Pô*. *Pautelle* est un diminutif de *Pau* et signifie donc *Le Petit Peu*.

### c) Ran, Rang, Rangier, Rangiers

Le Bureau cantonal du cadastre et les géomètres adoptent indifféremment l'orthographe *Rang* avec la lettre g. Personnellement nous préférons écrire *Ran*, car il s'agit du terme patois *ran*, crêt, butte, monticule, talus, d'origine germanique (*Rain*). Le terme *Ran* est synonyme de *Peu* et signifie un terrain en contrefort.

Pour désigner un ran, terrain généralement beaucoup plus long que large, nos ancêtres parlaient de *rangée*, en patois *raindgier*. On fauchait une rangée, on labourait une *rangée*.

Par similitude on a retenu *Rang* avec une gutturale en fin de mot. Il n'empêche qu'à l'origine de ce nom ne se trouve aucune gutturale. Aussi, est-il plus juste d'écrire *Ran*.

### d) Pasquier, pâquier, paiché, piche, biche

*Pasquier* ou *pâquier* vient du latin *pasuum*, latin vulgaire *pascuarium*, pâturage, pacage. M. Marius Fallet, un toponymiste de valeur, croit voir dans le mot *Biche*, du lieu dit *Le Creux des Biches*, non pas le nom de la femelle du cerf, mais une déformation de *pasquier*, pâquier, en patois pêchie, qui aurait abouti à *Paiché*, lieudit de la commune de Montfaucon et à *Creux des Biches*, au Noirmont. Cette explication vaut sans aucun doute pour le lieu dit *Le Paiché*.

Quant à notre *Creux des Biches*, l'explication de M. Fallet peut se soutenir. Mais, à moins de découvertes plus explicites dans les archives, l'explication plus simple, plus proche de la vie paysanne qui consiste à voir dans le terme *Biche*, la femelle du bouc, nous paraît tout aussi admissible. On sait que sous l'ancien régime chèvres et moutons étaient de beaucoup plus nombreux que les bovidés. D'autre part, il y a longtemps que, *biche* étant confondu avec *bique*, le paysan parle de biches en parlant de ses chèvres. Pourquoi ne pourrait-on pas supposer qu'un commun *champoïs* ou pâturage communal existait pour les chèvres au lieu dit *Le Creux des Biches* ? Il y a bien dans les côtes du Doubs un lieu dit *La Fontaine ès Biches*.

### e) Fin, finage

Du latin *finis*, champs limitrophes sis en dehors des habitations. Les *fin*s étaient jadis soumises à un même assolement, dans le cadre de la même paroisse. Aujourd'hui, *fin* est encore employé au sens générique par les vieux, mais le terme de *finage* (prés et champs) devient de plus en plus courant.

### f) Essert

Un essert ou essart est un terrain essarté, défriché, c'est-à-dire qui, débarrassé des broussailles, racines et autres mauvaises herbes, a cessé d'être en friche. Le mot vient du baslatin *exsarire*, défricher, du latin classique *sarire*, sarcler. Le lieu dit *Les Esserdilles* dans la commune des Bois appartient à la même famille, de même que *Les Essarts* Cuenot de l'autre côté du Doubs et *Eschert* près de Moutier. *Essert* correspond à l'allemand *Rütti*, *Rüttli*, *Grüttli*, d'où le nom de famille *Rüttimann*.

### g) Chez ...

Forme raccourcie de l'ancien français *chiese*, la maison ; employé jadis couramment dans les locutions prépositives *en chies* et *a chies*, pour signifier *dans la maison* ou *à la maison*. Cette préposition suivie d'un nom de famille ou d'un prénom ou d'un sobriquet désignait autrefois un domaine avec maison d'habitation. Depuis le début du siècle, et surtout depuis la disparition du paysan-horloger comme type caractéristique du Plateau franc-montagnard, les lieux dits *Chez ...* apparaissent souvent comme de simples prés ou champs ou forêts.

## DU PATOIS DANS LES LIEUXDITS

On sait la campagne que mènent actuellement les gouvernements cantonaux pour la sauvegarde de leurs patois. Il faut savoir gré à M. Armin Buess, géomètre cantonal à Berne, d'avoir procédé à une révision des lieuxdits quant à leur orthographe et demandé que soient notés dans des cahiers *ad hoc* les termes français, vieux français et patois de nos lieuxdits. Il y a tant de lieuxdits en vieux français et en patois. « Il y a des gens qui semblent en avoir honte, parce qu'ils sont dialectaux, parce qu'ils sentent leur terroir, parce qu'ils ne sont pas assez parisiens, et qui voudraient les remplacer par des expressions académiques et citadines.

« Que l'on y prenne bien garde : le français, que nous aimons et protégeons, serait bien pauvre, bien terne et bien anémique, s'il n'était pas enrichi de certains termes dialectaux, de certains mots régionaux ( ...) dont la langue académique française ne possède ni l'équivalent, ni la valeur expressive, ni la saveur. ( ... )

« Défendons donc notre parler romand et nos beaux noms de lieux. Efforçons-nous de protéger leur prononciation et leur accentuation : les étrangers et les snobs les abîment, les remaniements parcellaires en suppriment beaucoup, l'instruction publique et obligatoire ne les a pas mis à l'abri des atteintes. ( ...) N'ayons jamais honte de recourir aux expressions dialectales, quand elles sont plus vivantes, plus justes, plus expressives que celles du français académique. » (Pierre Chessex, professeur au Collège scientifique cantonal de Lausanne dans *Noms de lieux forestiers*, page 38, tiré à part de la revue suisse de sylviculture et d'économie forestière LA FORET, Neuchâtel)

Quelques remarques nous paraissent indispensables quant à la prononciation du patois :

- L'article défini *lo* des patois jurassiens n'existe pas dans le patois du Haut Plateau franc-montagnard qui emploie le comme en français, en l'élidant presque toujours dans le parler.
- Lorsque la voyelle est longue, l'accent circonflexe est employé, par exemple : nô, le bassin de fontaine, l'abreuvoir.
- çh se prononce toujours comme le ch doux allemand de ich, par exemple : çhô, le clos.
- ïn = i nasal, par exemple : fin, la fin, le finage.
- En patois, e muet allonge la voyelle qu'il suit, par exemple : *piere*, la pierre.

## BIBLIOGRAPHIE

VATRE SIMON	Glossaire des patois <i>de l'Ajoie</i> et des régions avoisinantes, publié par la Société Jurassienne d'Emulation, Porrentruy, 1947.
DAUZAT ALBERT	La Toponymie <i>française</i> , Paris, 1946.
CHESEX PIERRE	Les noms de lieux, Paris, 1951. Dictionnaire étymologique, Paris, 1938. L'origine et le sens des noms <i>de lieux</i> , Neuchâtel, 1945 Noms de lieux <i>forestiers</i> , Neuchâtel, 1950.

## LES LIEUXDITS DU NOIRMONT

En toponymie, on réserve en principe le terme de *lieudit* ou *lieu-dit* aux noms du terroir (hameaux, champs, pâturages, forêts). On parle de noms *de lieux* dans les autres cas.

*Le Noirmont*, en patois *L(e) Nairmont* est un nom de lieu qui se comprend de lui-même. Il nous rappelle qu'au début de la colonisation le village ainsi dénommé était recouvert de vastes forêts sombres que les ancêtres appelaient d'un terme celtique des *joux*.

Dans la liste ci-après, après le *lieudit* nous mettons entre parenthèses le nom en patois, quand il y a lieu. Puis, nous indiquons la désignation du lieu, sa nature. Nous ne faisons pas de distinction entre *champs* et *prés*, étant donné que les uns et les autres sont susceptibles de se modifier dans leur nature. Après la désignation, nous donnons l'étymologie du nom et d'autres explications, si c'est utile.

1. **à Cârre des Barres** Champs. Du patois *cârre*, le coin, l'endroit. En français, on dirait *au coin des barres*.
2. **A la Croix** (Lai Croux) Champs. Il se peut fort bien que nos ancêtres aient voulu voir dans leurs champs le signe de notre rédemption. Etant donné l'inclinaison du terrain, son état plutôt rocaillieux sous une mince couche de terre (au moins dans les débuts), il se pourrait aussi que l'on ait eu tout d'abord *crût* ou *craux* et nous nous trouverions alors en présence de la même évolution que pour le lieu dit Mont-Croix à Delémont, qui, primitivement, s'appelait *MontCrât*. (Les toponymistes en viennent de plus en plus à rattacher à la même famille *crât*, *crau* ou *craux* qui indiquent un fond pierreux, rocaillieux)
3. **A l'Essert** (à l'Essé) Champs sis à proximité des Emibois. Cf. p. 6, sous f).
4. **Au Bout de la Saigne** Champs, Saigne ou Sagne vient (lu latin vulgaire *sanía*, corruption du latin classique *sanies*, la saignée). Une saignée est un terrain marécageux où dominant ou dominèrent les sphaignes.
5. **Au Cerneux** (à Cèneû) Champs et forêt. Cf. page 5, sous a).
6. **Au Creux Beudget** (à *Creû* Beudget) Champs. Beudget est un sobriquet.
7. **Au Creux du Laité** (à *Creû di Laité*) Champs. Du patois local *laité*, l'étang, le petit lac. En français, on dirait *au creux de l'étang*.
8. **Au Creux Joly** (à *Creû D jôly*) Pâturage boisé. Joly est un nom de famille.
9. **Aux Chancres du Ran** (à *Tchaincre di Ran*) Pâturage boisé et sagneux. Du vieux français *chancre*, dans le sens péjoratif de misérable, sans valeur. Cf. p. 5, sous c).
10. **Aux Epnattes** (ès Epnattes) Champs. En français, on dirait aux épinettes.
11. **Aux Fontenattes** Champs. Du patois *fontenatte*, petite fontaine. Lieu où il se trouvait autrefois des sources ou des abreuvoirs.
12. **Les Barrières** (*Lés Bairrières*) L'un des hameaux de la commune. Ecole. Champs. Sous l'ancien régime, c'était le lieu où se réunissaient généralement les ayants droit de la *Grande* communauté du Noirmont qui groupait la paroisse du Noirmont et la majeure partie de celle des Bois. *Les Barrières* symbolisaient l'extrémité, la séparation des deux parties constituant la Grande communauté. La Grande communauté comme telle n'était pas touchée par cette séparation, mais seulement les paroisses du Noirmont et des Bois, nous dirions aujourd'hui les territoires politiques du Noirmont et des Bois.
13. **La Belle Treuve** Champs. Nom à sens ironique. La terre devait y être autrefois pierreuse, *sagneuse* : pour une trouvaille, c'en est une, semble dire le nom.
14. **Le Boéchet des Lettes** Forêt. Du gaulois *bosc*, bois, forêt, du bas latin *boschetum*, petit bois, fourré, taillis. A la même famille appartiennent *Le Boéchet* et *Le Bousset* dans la commune des Bois, *La Bosse* dans la commune du Bémont, *Le Rond Boéchet* dans celle du Noirmont.
15. **Le Bois du Ban** (L(e) *Bôs di Ban*) Forêt. Du patois *bôs*, bois, forêt. Autrefois forêt mise à *ban*, c'est-à-dire propriété de la communauté. *Bois du Ban* est synonyme de *Bois Banal* et *Bambois* dans les autres communes.
16. **Le Bois des Barrières** (L(e) *Bôs des Bairrières*) Forêt et pâturage boisé. Habitation rurale.
17. **La Bottaie** Champs et forêts. Faut-il y voir une allusion à la botte ou fagot? L'expression n'est peut-être que la transcription en patois du français *botte*, emprunté au moyen néerlandais *bote*, la touffe de lin. On sait quelle place importante la culture du lin occupait, autrefois, dans notre région.
18. **La Bouège** (*Lai Boèdge*) Habitation rurale avec restaurant, propriété de la Société des Forces électriques de la Goule. Champs en bordure du Doubs. Les champs de la ferme sont sur le territoire des Bois. Poste de gardes-frontière. Il y avait anciennement un Moulin de -la Bouège. Ce lieu est aussi connu sous le nom de *La Verrerie*, parce qu'autrefois il était propriété de la verrerie du Bief d'Etoz. Cf. p. 3. Du vieux français *bouge*, demeure misérable. On rattache parfois *bouge* au néerlandais *boge*, voûte et, par extension, demeure, écrit Albert Dauzat dans son *Dictionnaire Etymologique*. En face de La Bouège,

	sur la rive française du Doubs se trouvait autrefois le hameau français de La Bouège, dont il ne reste plus que des ruines.
<b>19. Les Bouèges</b>	( <i>Lés Boèdges</i> ) Pâturage boisé. Habité, il y a quelques années, par la famille de M. Jules RacordonBouille.
<b>20. La Calame</b>	Champs.Du gaulois <i>calmis</i> , haut plateau escarpé, pierreux
<b>21. La Campagne</b>	Champs
<b>22. Les Campagnes</b>	Champs
<b>23. Le Cernetat</b>	Champs. Cf. p. 3, sous a).
<b>24. Le Cerneutat</b>	(à Cèneùtat) Habitation rurale avec champs et forêts. Cf. p. 5, sous a).
<b>25. Le Cerneux Crétin</b>	Habitation rurale avec champs et forêts. On y voit encore les ruines de trois fermes. Avant la Révolution française, ce lieu s'appelait Le Cerneux Chrestien, c'est-à-dire le <i>cerneux</i> d'un certain Chrestien ou Christian. Il faudrait revenir à cette forme de Cerneux Chrestien qui est la seule juste. Cf. p. 5, sous a).
<b>26. Le Cerneux Derrière ou Cerneux Dernier</b>	Champs. Cf. p. 5, sous a).
<b>27. Le Cerneux du Creux</b>	Forêt et pâturage boisé. Cf. p. 5, sous a).
<b>28. Le Cerneux du Milieu</b>	(n Cèneû di Moitan) Forêt et champs. Cf. p. 5, sous a).
<b>29. Le Cerneux Gintat</b>	Pâturage boisé. Gintat est une altération du diminutif Djaintat, le petit Jean. <i>Cerneux</i> Djaintat serait plus juste. C'est au lieu dit <i>Le Cerneux Gintat</i> que se trouve la maison occupée longtemps par M. Alcide Prétôt-Girardin et appelée <i>Le Coinat-Dessus</i> , c'est-à-dire <i>le</i> petit coin au-dessus du Peu Péquignot. Il y eut au Cerneux Gintat jusqu'à trois habitations. Cf. p. 5, sous a).
<b>30. Le Cerneux Gonin</b>	Champs et forêts. Cf. p. 5, sous a). Gonin est un nom de famille.
<b>31. Le Cerneux Joly</b>	(L(e) Cèneû Djôly) Hameau avec champs et pâturages. Scierie. La maison Gogniat, dans ses fondements, date du XVI <sup>e</sup> siècle, vraisemblablement du XV <sup>e</sup> . Cf. p. 5, sous a).
<b>32. Le Cerneux Lombard</b>	Habitation rurale avec champs, pâturages et forêts se prolongeant sur la commune du Peu Chapatte avec une autre habitation rurale. Cf. p. 5, sous a) Lombard est un nom de famille ou un sobriquet.
<b>33. Le Cerneux Renard</b>	(à Cèneû R(e)naid) Nom tiré de la faune et désignant des champs et un pâturage. Lieu autrefois habité. Cf. p. 5, sous a).
<b>34. Le Cerneux Vauthier</b>	Champs. Vauthier n'est pas un nom du terroir. On se trouve apparemment en présence d'une fantaisie de cartographe. Il faudrait peut-être lire Le Cerneux Vôtie, si l'on s'en tient à la prononciation de nos terriens. Vôtie du patois <i>vôti</i> , la voûte. Un cerneux qui, dans des débuts, avait la forme d'une cuvette, Cf. p. 5, sous a).
<b>35. Les Champs Bolat</b>	Champs. De <i>bouleau</i> viennent des noms de lieux comme <i>Le Boulois</i> (village français de l'autre côté du Doubs), Biolley, Bouleyres, Boulais, Boulats. Notre terme de <i>Bolat</i> pourrait fort bien venir lui aussi de bouleau. En toponymie, ne l'oublions pas, les espèces peuvent avoir disparu ou changé, les noms subsistent.
<b>36. Les Champs Crevoisier</b>	Champs. Le registre foncier porte <i>Courvoisier</i> , un nom totalement étranger à la région. De temps immémorial nos terriens disent <i>Crevoisier</i> . <i>Courvoisier</i> est sans doute une bévée de cartographe. <i>Crevoisier</i> , du patois crevoisie ou <i>crevoidgie</i> , le cordonnier.
<b>37. Les Champs du Raiçon</b>	(Lés Tchaimps di Raison) Champs. Le nom signifie <i>les</i> champs <i>de la</i> scierie. Le lieudit peut avoir été la propriété d'une scierie au temps où la communauté noirmontaine se développait. Le patois raisse et le vieux français <i>rasse</i> signifient en effet scie, scierie. Ou bien ces champs sont-ils ainsi appelés parce qu'en ce temps-là ils étaient malaisés à entretenir?
<b>38. Les Champs Montants</b>	Champs.
<b>39. Chanteraine</b>	( <i>Tchainterainne</i> ) Habitation rurale avec champs et pâturage. Etang en voie de disparition. C'est de cet étang et de sa gent grenouillère que vient le nom de <i>Chanteraine</i> , Chante-raine, Chante-grenouille. Du latin rana, la raine, la rainette, la grenouille. Exemple de lieudit où sous peu l'on ne trouvera plus ce à quoi le lieu doit son nom, c'est-à-dire l'étang avec ses grenouilles.
<b>40. Le Chaufour</b>	(L(e) Tchâfouré) Forêt. Autrefois, chaufour ou four à chaux, c'est-à-dire lieu où l'on faisait la chaux.



<b>41. Les Chenevières</b>	( <i>Lés Tchenevieres</i> ou <i>lés Tchènnevieres</i> ) Champs. Autrefois, champs où l'on cultivait le chènevis, le chanvre. Dans le midi de la France, on dit <i>Cannebière</i> .
<b>42. Chez le Bolé</b>	( <i>Tchie 1(e) Bôlé</i> ). Cf. Sous les Prés.
<b>43. Chez le Cognai</b>	( <i>Tchie 1(e) Cognai</i> ) Champs et fo rêts. Habitation rurale à deux appartements. Cf. p. 7, sous g). Cognai est un sobriquet.
<b>44. Chez la Denise</b>	Champs. Cf. p. 7, sous g).
<b>45. Chez Jean Yâdat</b>	( <i>Tchie Djain Yâdat</i> ) Champs. Du patois <i>Yâdat</i> , Claude. Il y a une vingtaine d'années, habitation rurale occupée par Arnold Delémont. Aujourd'hui seule l'écurie sert encore. Cf. p. 7, sous g).
<b>46. Chez Jean Denis</b>	( <i>Tchie Djain Denis</i> ) Champs. Habitation rurale. Cf. p. 7, sous g).
<b>47. Chez la Jeannon</b>	( <i>Tchie lai Djanon</i> ) Champs. Habitation rurale. Cf. p. 7, sous g).
<b>48. Chez le Lancirat</b>	Champs. Cf. p. 7, sous g). Habitation rurale. Lancirat est un sobriquet.
<b>49. Chez Pugin</b>	Pâturage boisé et forêt. Autrefois habitation rurale avec restaurant. Cf. p. 7, sous g). On trouve encore des horloges de <i>poiye</i> dites « Foncine » et signées Chez <i>Pugin</i> .
<b>50. Chez Surdez</b>	Champs et forêts. Cf. p. 7, sous g). Autrefois habité. Lieu appelé aussi Chez <i>Heinri</i> .
<b>51. Le Clos chez Erard</b>	(L(e) <i>Çhô tchie lés Eraïd</i> ) Champs. Cf. p. 7, sous g).
<b>52. Le Clos des Fornés</b>	(L(e) <i>Çhô dés Fornés</i> ) Champs. <i>Fornés</i> signifie <i>fours</i> , les fours où l'on faisait la chaux.
<b>53. Le Clos Frésard</b>	Champs.
<b>54. Le Clos Mérat</b>	(L(e) <i>Çhô Mérat</i> ) Champs. Mérat est un nom de famille.
<b>55. La Closuratte</b>	( <i>Lai Çhosuratte</i> ) Champs.
<b>56. La Closure aux Erard</b>	( <i>Lai Çhosure ès Eraïd</i> ) Champs.
<b>57. La Closure chez Bonnot</b>	( <i>Lai Çhosure tchie Bonnot</i> ) Champs et forêt.
<b>58. La Closure chez la Foi</b>	( <i>Lai Çhosure tchie lai Foi</i> ) Champs. Cf. p. 7, sous g). Propriété, autrefois, d'une femme répondant au prénom de Foi. Sainte Foi ou Foy, martyre d'Agen, au III <sup>e</sup> siècle, est la patronne de la paroisse voisine des Bois.
<b>59. La Closure chez Girardat</b>	( <i>Lai Çhosure tchie Dgirardat</i> ) Champs. Cf. p. 7, sous g).
<b>60. La Closure chez Jean</b>	( <i>Lai Çhosure tchie Djain</i> ) Champs et bosquet. Deux habitations rurales. Cf. page 7, sous g).
<b>61. La Closure chez Pierre Antoine</b>	( <i>Lai Çhosure tchie Piere Aintouene</i> ) Champs et forêt. Cf. p. 7, sous g).
<b>62. La Closure chez Tainat</b>	( <i>Lai Çhosure tchie Tainat</i> ) Champs et forêt. <i>Tainat</i> , Antoine en patois. Cf. p. 7, sous g).
<b>63. La Closure du Creux</b>	( <i>Lai Çhosure di Creû</i> ) Champs et pâturage. Habitation rurale. Débris de la ferme Bilat, incendiée par la foudre en 1951.
<b>64. La Closure Jean</b>	( <i>Lai Çhosure Djain</i> ) Champs. Habitation rurale.
<b>65. Les Coinaies</b>	Champs.
<b>66. La Combatte</b>	Champs. Diminutif de combe, du gaulois <i>cumba</i> , la vallée.
<b>67. La Combatte au Magnin</b>	( <i>Lai Combatte ô Maignin</i> ) Champs. Le magnin, c'est celui qui autrefois réparait les ustensiles en fer et en faïence. Le sens qu'on donne en Franche-Comté et en Suisse Romande à ce nom de magnin (homme faisant profession de châtrer les bêtes d'engraissement) n'est pas exclu ici, si l'on tient compte des rapports d'excellent voisinage qui unissait jadis les deux rives du Doubs.
<b>68. La Combatte du Chaufour</b>	( <i>Lai Combatte di Tchâfoué</i> ) Pâturage boisé. Cf. N° 40.
<b>69. La Combatte du Pas</b>	( <i>Lai Combatte di Pâ</i> ) Champs. Habitation rurale sur la commune du Noirmont et habitation rurale sur la commune des Bois. Cf. D. 5, sous b) et N° 66.
<b>70. La Combe du Peu des Vaches</b>	( <i>Lai Combe di Peu dés Vaitches</i> ) Champs et forêts. Cf. p. 5, sous b) et N° 66.

<b>71. Les Combes</b>	Champs, pâturage et forêt. Habitation rurale. C'est l'ancien <i>hôpital</i> du Noirmont, c'est-à-dire le bien dont le revenu devait être distribué aux pauvres. Ce domaine qui appartient à la Villa Roc Montés de 1904 à 1953 est aujourd'hui propriété privée. Cf. N° 66.
<b>72. Le Côtay</b>	Champs sis au bord de la côte, à côté de la côte du Doubs, entre la <i>Fréguiatte</i> et le <i>Pâquier</i> .
<b>73. La Côte Poulat</b>	Champs, pâturage et forêt. Autrefois habité par la famille Cathelin. <i>Poulat</i> , en toponymie, désigne souvent le coq de bruyère.
<b>74. Les Côtes</b>	Champs, pâturages et forêts. Ancienne habitation rurale devenue orphelinat du Noirmont, des Breuleux et du Peu Chapatte, en 1898. En 1919, l'Institut dit des Côtes, tenu par les RR. PP. du Saint-Sacrement, succède à l'orphelinat. L'ancien domaine des Côtes est propriété de l'Institut depuis 1934.
<b>75. Les Côtes</b>	Faivet Forêt. Faivet est un nom de famille.
<b>76. La Courte Raie</b>	( <i>Lai</i> Coétche Râye) Champs. Du patois et vieux français rai, <i>râye</i> , <i>raie</i> , <i>roi</i> , roie, <i>roye</i> , la raie, le champ étroit, le sillon. On appelait <i>raies</i> ou roies des champs soumis à l'assolement. Les mots <i>fin</i> et <i>sole</i> ont la même signification et désignent généralement un terrain plus étendu. Le lieu dit <i>L'Etang</i> des Roies dans la commune de Saignelégier appartient à la même famille.
<b>77. Le Crât des Thiévent</b>	Forêts. Thiévent est un nom de famille Cf. p. 10, note 1).
<b>78. Le Crâtat Chasseraï</b>	Forêts et champs. Du patois <i>Crâtat</i> , la petite montée, le petit crêt et d'un diminutif du latin saxum, le rocher, la roche.
<b>79. Le Crâtat Morel</b>	Champs. Cf. N° 78. Morel est un nom de famille.
<b>80. Le Crauloup</b>	(L(e) <i>Cralou</i> ) Pâturage boisé qui se prolonge sur la commune de Muriaux. Habitation rurale. <i>Crauloup</i> est une contraction de Creux au Loup.
<b>81. Le Creux des Biches</b>	(L(e) <i>Creû des Bitches</i> ) Champs et pâturage boisé. Hameau. Station des Chemins de Fer du Jura (C. J.) Ruines de l'ancienne brasserie Wenker, avec maison de maître transformée en Maison des Colonies de Vacances de la Ville de Delémont. Cf. p. 6, sous d).
<b>82. Le Creux du Gros Gipoux</b>	Forêt. Le mot de <i>Gipoux</i> qui est une corruption de champois, tchaimpois, <i>tchepois</i> , tchipois, <i>ichipous</i> , <i>dgipoux</i> , champois, champ, pâturage indique que ce lieu n'a pas toujours été une forêt.
<b>83. Le Creux Roueton</b>	Champs. Lors de la révision des lieuxdits, la forme Creux <i>Rouetchon</i> a été retenue par l'office cantonal du cadastre et l'on y fait venir <i>Rouetchon</i> , du latin <i>rupta</i> , (terre) rompue, (passage) frayé. Il ne semble pas que ce soit là le sens exact, car la route ne traverse pas le creux, mais le tourne. <i>Rouetchon</i> vient plutôt du patois roétche, la roche et désigne un creux rocailleux. Personnellement, nous préférons Roueton, forme que l'on trouve du reste dans les documents et qui ne serait qu'une transcription en patois de l'allemand <i>Rule</i> , la verge, la baguette. Il est vraisemblable que le Creux dit Roueton abondait en broussailles de toutes sortes, avant le défrichement.
<b>84. Dernier la Roche</b>	Forêt et champs. Autrefois emplacement du Moulin dit Dernier la Roche, berceau de la famille Folletête. C'est en ce lieu que se trouve l'Usine électrique de la Goule. <i>Dernier</i> , vieux français qui signifie <i>deirière</i> et est encore employé chez nous.
<b>85. Derrière les Combattes</b>	Champs. Cf. N 66.
<b>86. Derrière le Rond</b>	Boéchet Champs. Cf. N 14 et N° 153.
<b>87. La Deute</b>	Champs et pâturage appartenant à la commune des Breuleux. Du latin <i>dotare</i> , donner, doter. C'était autrefois le domaine du Curé.
<b>88. Le Djouerez</b>	(L(e) <i>Djouéré</i> ) Pâturage boisé. Maison du berger, à la limite du pâturage communal du Noirmont et de celui de la 2 <sup>e</sup> section des Bois sis sur la commune du Noirmont. D'une racine celtique <i>juris</i> désignant une forêt de haute futaie, une hauteur boisée, latinisée en <i>Jures</i> , les monts du Jura. A cette même famille appartient le nom commun au siècle passé de joux, pour désigner une forêt des hautes montagnes. De là le nom de La Joux, pour un lieudit noirmontain, et de Lajoux, pour désigner la commune bien connue, sise dans l'ancienne Courtine de l'Abbaye de Bellelay. On rencontre encore des vieux qui disent une <i>joux</i> pour une forêt. <i>Djouerez</i> n'est qu'une variante issue de cette racine celtique.
<b>89. Les Droits des Barrières</b>	Champs sis au soleil.



<b>90. Dôles les Côtes Faivet</b>	Forêt prolongeant celle des Côtes Faivet jusqu'au Doubs.. Du patois dôs, sous.
<b>91. Dôles les Fôles</b>	Champs. Du patois dôs, sous ; fô, foyard, bois, du latin fagus, le hêtre. Champs sis sous des bosquet de hêtre ou de feuillu.
<b>92. Dôles les Otâs</b>	Champs sis sous les maisons des Barrières. Du patois dôs, sous et ôtô, le chez soi.
<b>93. En la Fongière</b>	( <i>En lai</i> Fondgiere) Champs et forêt. Du latin fungus, le champignon. Terrain fongueux, semblable aux saignes.
<b>94. Es Fontaines</b>	Champs où -il y eut sans doute un abreuvoir ou une source, au temps des champois ou pâtura ges communaux de l'ancien régime. Du vieux français et patois ès, aux.
<b>95. Les Faignes</b>	Forêt. Du latin fagus, le hêtre, le foyard.
<b>96. La Fin des Esserts</b>	Champs. Cf. p. 6, sous e) et f). Deux habitations rurales dont l'une à deux appartements. On nous permettra ici une remarque. Pour qu'il y ait une Fin des Esserts, il faut en toute logique un lieu dit <i>Les Esserts</i> . Or, pas trace des Esserts au registre foncier. Les domaines de MM. Arthur Baume, Auguste Joly et Joseph Portmann, père, figurent au lieu dit La <i>Fin</i> des Esserts. Et ce que la population appelle le pâturage des Esserts se trouve sous Les Perrières. N'y aurait-il pas moyen de réserver le lieu dit <i>Les Derrières</i> à la partie en-deçà de la maison Gérard Cattin, le lieu dit La <i>Perrière</i> subsistant tel quel? La <i>Fin des Esserts</i> se limitant aux finages du haut, le bas, c'est-à-dire ce qui est à droite de la route (y compris les maisons Baume-Joly-Portmann) et ce qui est à gauche pourraient alors constituer un lieu dit <i>Les Esserts</i> et inscrit au registre foncier. C'est affaire de logique.
<b>97. Le Fô Turenne</b>	Champs. De fô, le foyard, bois, bosquet. Turenne est un sobriquet.
<b>98. La Fongée</b>	Champs. Cf. N° 93.
<b>99. Les Fongées</b>	Champs. Cf. N° 93.
<b>100. La Fontaine ès Biches</b>	Forêt. Cf. p. 6, sous d).
<b>101. Les Frêcheux</b>	(ès <i>Frêcheux</i> ) Forêt. Du latin fraxinus, fraisine, fresne, rêne. Anciennes formes courantes : fraisse, fraîche. <i>Les Fraicheux</i> serait une forme plus exacte.
<b>102. La Fréguiette</b>	Champs. Maison d'habitation. Ce terme de <i>Fréguiette</i> est un exemple d'erreur commise par un cartographe ou un notaire ou un géomètre. Le vrai nom est <i>Frégniette</i> , la lettre n étant devenue u par distraction de copiste. Même étymologie que le N° 101. Il faudrait revenir à la forme qui convient : <i>La Frégniette</i> ou <i>Fréniette</i> .
<b>103. Gipois</b>	(Dgipois ou <i>Tchipois</i> ) Forêt et pâturage. Même étymologie que Gipoux. Cf. N° 82.
<b>104. La Goule</b>	Forêt. La Goule, strictement, c'est le resserrement des deux rives du Doubs où 'le lit de la rivière se fait très étroit, prend la forme d'un goulet, d'où le nom. Le lieudit est donc sis en aval du pont de La Goule et ne comporte que peu de chose en nature de champs. Ce lieu se confond au cadastre avec Sur la Goule, en amont du pont. Cf. N° 175.
<b>105. Le Grand Pré</b>	Champs.
<b>106. La Grosse Côte</b>	Forêt. C'est la majeure partie des côtes du Doubs qui, recouverte de forêts, va de la commune des Bois au Bief du Gros Gipoux, à proximité de la commune de Goumois.
<b>107. La Grosse Maison</b>	(Lai Grosse Mâson) Champs.
<b>108. Le Haut des Barrières</b>	Pâturage boisé appartenant à la 2 <sup>e</sup> section des Bois. La forme en vieux français de Enson les <i>Barrières</i> serait plus jolie.
<b>109. Le Haut des Peux</b>	Pâturages et forêts. Habitation et loge. Il faudrait revenir à l'ancienne forme de Enson les <i>Peux</i> .
<b>110. Le Haut du Cerneux Gonin</b>	Forêts. Enson le <i>Cerneux</i> Gonin va mieux.
<b>111. Le Haut du Village</b>	Champs.
<b>112. La Joux</b>	Pâturage boisé. Cf. N° 88.
<b>113. Les Laises</b>	Champs et pâturage. Laises pourrait venir, comme le vieux français Leuze, du latin lutosa, (terre) boueuse, limoneuse, vaseuse. Ce qui n'empêche pas que les champs soient de valeur aujourd'hui.
<b>114. La Maison Blanche</b>	Forêt sise au bord du Doubs entre Sur la Goule et La Bouège. Elle est traversée par un bief.
<b>115. Les Maisonnettes</b>	(Lés Mâsenattes) Champs.

116. Le Marché	Emplacement du marché au bétail.
117. La Névé	Pâturage dit de Sous le Terreau. Le mot <i>Névé</i> nous paraît être une contraction et corruption de Neuve Vie, Neuvie, nom étendu au pâturage à travers lequel passait la route dite Les Vies Beuret qui, partant du Peu Péquignot, rejoignait Sous le Terreau à travers champs et, enfin, la route de Saignelégier au Noirmont qui, pour lors passait par des Engolattes.
118. Outre la Rangier	Champs. Cf. p. 5, sous c). <b>119. Outre les Rangiers</b> Champs. Cf. p. 5, <b>sous c).</b>
120. Outre la Saigne	Champs. Cf. N° 4.
121. La Pale	Champ. Du latin pala, la pelle.
122. Le Pâquier	(L(e) <i>Pétchie</i> ) Pâturage communal et partie du village. On sait qu'aux Franches-Montagnes les villages sont construits sur le communal. Ancienne forme Pasquier. Cf. p. 6, sous d). De <i>Pâquier</i> viennent par altération les noms de famille <i>Péquignot</i> , Péquignat, Pétignat.
123. La Pautelle	Champs, forêt, pâturage. Habitation rurale. Cf. p. 5, sous b).
124. Les Perrières	( <i>Lés Prieres</i> ) Pâturage et partie du village. Terrain pierreux.
125. La Perrière	( <i>Lai Priere</i> ) Champs. Habitation rurale. Terrain pierreux.
126. Le Peu Claude	(L(e) Peu Yâde) Pâturage boisé et forêt, le tout se prolongeant sur la commune des Bois, avec le hameau du Peu Claude. Cf. p. 5, sous b)
127. Le Peu des Vaches	(L(e) Peu dés Vaïches) Champs. Habitation rurale. Maison dont les fondements sont du XVe siècle. Cf. p. 5, sous b).
128. Le Peu Péquignot	(L(e) <i>Peu</i> Pthignat) L'un des principaux hameaux de la commune. Cf. p. 5, sous b) et page 6, sous d) et N° 122. Ecole, restaurant. Ancienne fabrique de boîtes de montres. Il faut savoir gré au Bureau cantonal du cadastre d'avoir repris la forme <i>Peu Péquignot</i> en deux mots.
129. Les Peux	Champs. Cf. p. 5, sous b). 130. La Planche du Bois Forêts.
131. Les Planches Dessous	Champs. On emploie encore couramment le mot planche pour désigner une portion de champ plus longue que large, par analogie avec une planche ordinaire.
132. Le Plain du Creux des Biches	Pâturage boisé. Du français plain, uni, plat, égal. Cf. p. 6, sous d).
133. Le Pré Chevril Champs.	Du patois tchevri, le cabri. Signifie <i>le pré au cabri</i> .
134. Le Pré du Milieu	Forêts.
135. Le Pré des Pierres	Champs.
136. Le Pré Gintat	Champs et forêt. Cf. N° 29.
137. Le Pré Godat	Champs. Godat est un nom de famille.
138. Le Pré Jotat	Champs et forêt. Jotat est un nom de famille ou sobriquet.
139. Le Pré Pierre	Elise Champs et forêts.
140. Les Prés Dernier	Champs, pâturage et forêt. Habitation rurale. Le Bureau cadastral a retenu <i>Le Pré Derrière</i> . Nous préférons la vieille forme <i>Dernier</i> , encore en usage et le pluriel puisque le lieudit au-dessous des <i>Prés Dernier</i> s'appelle Sous les <i>Prés (Chez le Bolé)</i> .
141. Les Prés du Doubs	Champs et forêts, sis au bord du Doubs entre La Maison <i>Blanche</i> et <i>Sur la Goule</i> . Un petit bras de terrain quoique relié au territoire suisse est français et appartient au domaine de La Goule-France, comme du reste le lit de la rivière qui tout au long de la frontière bernoise est français dans sa totalité.
142. Les Prés Rottes	Champs et forêts. De <i>rupta</i> , en latin, terre rompue, aménagée.
143. Le Pontin	Champs et pâturage. Du latin pons, le pont. Pâturage sis entre <i>La Closure aux Erard</i> et les Champs <i>Crevoisier</i> , servant comme de pont entre le Peu Péquignot et Les Laïses.
144. Le Quemainat	(L(e) Tieumainat) Champs et forêt. Du patois <i>tieumenâ</i> , queumenâ, communal, pâturage communal, du latin communis. L'expression n'a rien à voir avec le cumin. Les anciens actes connaissent la forme de Quemainat. Dans les procès pour fait de sorcellerie, on trouve pour ce lieu Cumaine. Lors d'un récent acte de vente, la commune du Noirmont se réservait des droits de passage, ce qui confirme bien qu'on se trouve, au Quemainat ou <i>Tieumainat</i> , en présence d'un ancien pâturage communal ou commun champois.
145. Le Ran	Champs et forêt. Cf. p. 5, sous c).

146. Le Ran des Nô	Pâturage et forêt. Autrefois habité. Cf. p. 5, sous c). Nô, du patois nô, le bassin de fontaine, l'abreuvoir. Traduit en français, ce lieu pourrait se dire la <i>butte</i> aux <i>fontaines</i> .
147. Le Ran du Peu Claude	Forêt. Cf. p. 5, sous b) et c).
148. Le Ran du Peu des Vaches	Forêt. Cf. p. 5, sous b) et c).
149. Les Ravières	( <i>Lés Raivieres</i> ) Champs. Champs où l'on cultivait les raves. Du latin <i>rapa</i> , la rave.
150. Rière le Clos Mérat	Champs. Du vieux français <i>rière</i> , derrière. Cf. N° 54.
151. Rière les Combattes	Champs. Du vieux français <i>rière</i> , derrière. Cf. N° 66.
152. Roc Montés	Champ et forêt. Maison de Vacances. Villa ainsi nommée lors de sa construction (1904) en souvenir de Mère Marie de Jésus du Bourg, dans le monde Joséphine du Bourg, fondatrice de la Congrégation des Sœurs du Sauveur et de la Sainte Vierge. Joséphine du Bourg naquit le 25 juin 1788 au château de <i>Rochemontés</i> , situé à l'extrémité de la paroisse de Seilh, à droite de la route Toulouse-Grenade et à quelque seize kilomètres de Toulouse. Depuis la vente du domaine rural des Combes (1953), Roc Montés figure sous ce nom au registre foncier.
153. Le Rond Boéchet	Champs, sis au-dessous de la Combe du Peu des Vaches. Cf. N° 14. Autrefois site de forme ronde, pierreux et couvert de buissons.
154. La Saigne	Pâturage. Autrefois, saigne. Cf. N° 4.
155. La Saigne aux Femmes	(Lai Saigne ès Fannes) Champs, pâturages et forêts. Habitation rurale. Cf. N° 4. Femmes est peut-être une allusion à une majorité de femmes chez le premier propriétaire...
156. La Saigne Vauthier	Champs. Cf. N° 4 et 34.
157. Les Sommètres	Forêts, tapissant en partie l'arête des Sommètres. La fantaisie des cartographes ou des hommes de l'administration cadastrale a, en son temps, fait enregistrer ce nom sous la forme de Sots <i>Maîtres</i> , par allusion aux nobles de la famille de Spiegelberg dont un château (ou prétendu château) se trouvait sur l'arête des Sommètres, commune de Muriaux. L'homme aime le sensationnel et tout ce qui tient du romanesque. De Sommètres à Sots <i>Maîtres</i> , il n'y avait pour de naïfs plunitifs qu'un pas qui fut aisément franchi. La finale - <i>êtres</i> , autrefois - <i>estres</i> , est l'équivalent de l'italien - <i>astro</i> et a un sens péjoratif. Sommètres veut dire sommets d'accès malaisé, difficiles à escalader.
158. Sous le Chaufour	( <i>Dôs l(e) Tchôioué</i> ) Champs. Cf. N° 40.
159. Sous la Cure	( <i>Dôs lai Tiure</i> ) Champs sis sous le presbytère qui, avant de se trouver dans la maison de Mme Alfred Froidevaux, était dans l'ancienne maison de M. Paul Frésard.
160. Sous la Fontenatte	( <i>Dôs lai Fontenatte</i> ) Champs.
161. Sous la Vèlle	( <i>Dôs lai Vèlle</i> ) Champs. Deux habitations rurales. Du latin <i>villa</i> , maison de campagne, domaine rural, puis plus tard village. La partie inférieure du village est dans son ensemble de construction récente. Le village proprement dit était jadis groupé autour de l'église, du <i>môtie</i> : c'était la <i>Vèlle</i> . <i>Dôs</i> j'ai <i>Vèlle</i> se trouvait donc audessous du village.
162. Sous le Terreau	( <i>Dôs L(e) Tèrrâ</i> ) Champs, pâturages, forêts. Deux habitations rurales. On appelle <i>terreau</i> un terrain humide traversé d'un fossé ou d'un filet d'eau partiellement ou totalement comblé de terre et de pierre. Dans le langage courant, <i>Sous le Terreau</i> groupe des habitations sises sur d'autres lieuxdits et fait figure de hameau.
163. Sous les Clos	( <i>Dôs lés Çhôs</i> ) Champs.
164. Sous les Craux	( <i>Dôs lés Craux</i> ) Champs, pâturage communal et forêts. Plusieurs habitations rurales. Loge communale et habitation du berger. De Craux, terrain pierreux, rocailleux, avec des emposieux. L'emposieu, selon le Grand Larousse, est un entonnoir naturel où se réunissent les eaux pluviales, pour ressortir plus loin sous forme de sources et de rivières. Le Noirmont est presque entièrement construit sur des emposieux où aboutissent les égouts. Plusieurs habitations rurales ont disparu, incendiées ou démolies, depuis la disparition du type de paysan-horloger. On faisait surtout la boîte de montre, <i>Sous les Craux</i> .
165. Sous les Fours	Champs.

<b>166. Sous les Maisons</b>	( <i>Dôls lés Mâsons</i> ) Forêt sise audessous des maisons de <i>Sur la Côte</i> .
<b>-----. Sous les Prés</b>	Champs, pâturages et forêts. Habitation rurale avec un ancien atelier de boitiers ou d'horlogers. Le lieu est plus connu sous le nom de <i>Chez le Bolé</i> , depuis que le curé Citherlet donna le sobriquet de <i>Bolé</i> à l'un des fermiers. <i>Bolé</i> signifie de petite taille et corpulent.
<b>167. Sous les Stalles</b>	Champs et forêts. Du francique <i>stoll</i> , <i>estal</i> , <i>étal</i> , position, puis plus tard écurie, restreint ensuite à étalage. Le haut des <i>Stalles</i> fait bien penser à une position d'où la vue est belle, tant vers la France que vers le Vallon de Saint-Imier. Il se peut qu'il y ait eu, au sommet de ce lieu, une écurie des princes-évêques à la disposition des personnages de la Cour ou de l'administration épiscopale. C'est d'autant plus plausible qu'au XVI <sup>e</sup> siècle déjà l'on veillait jalousement à l'élevage du cheval sur le Plateau franc-montagnard. Le nom de Stalles aurait de toute manière la même étymologie que ci-dessus, venant du francique <i>stall</i> , qui fait <i>étal</i> , écurie en vieux français, terme qui a subsisté avec étalon. Nous penchons personnellement pour cette dernière hypothèse, d'autant plus facilement que la maison Gogniat, au Cerneux Joly, avait l'allure d'un rendezvous de chasse du temps des princes-évêques, avant les réparations qui y furent faites depuis le début du siècle.
<b>168. Sur les Barres</b>	(Su lés <i>Bairres</i> ) Champs et pâturage boisé.
<b>169. Sur la Bouège</b>	(Su <i>lai Boèdge</i> ) Forêt. Lieu autrefois habité. Appelé aussi La <i>Vieille</i> Bouège (Lai Véye <i>Boèdge</i> ). Cf. N° 18.
<b>170. Sur chez le Lancirat</b>	Champs. Cf. N° 48.
<b>171. Sur la Côte</b>	(Su <i>lai Côte</i> ) Partie nord-ouest du village allant de chez M. Urbain Paratte jusqu'aux récentes constructions (en direction de Sous les Craux).
<b>172. Sur les Clos</b>	(Su lés <i>Çhôs</i> ) Champs.
<b>173. Sur la Deute</b>	Forêt.
<b>174. Sur le Gez</b>	(Su <i>l(e) Dgé</i> ) Trois maisons d'habitation sises sur la route du Noirmont aux Bois. Pâturage boisé. Du patois <i>dgé</i> , le petit vallon, le passage. Le nom daterait du temps où la région était encore recouverte de forêts. La route passant par Les Barrières, Les Prailats, Le Cerneux Godat et celle allant du Creux des Biches au Boéchet par Le Cerneux Joly, étant sans doute plus fréquentées, celle qui relie aujourd'hui Le Creux des Biches et Les Barrières était certainement un sentier plus qu'un chemin. Du reste, les trois maisons de <i>Sur le Gez</i> ne sont pas anciennes du tout.
<b>175. Sur la Goule</b>	Champs et forêts entre Dernier Ici <i>Roche</i> et <i>la</i> Maison Blanche. Restaurant. Bureau de douane.
<b>176. Sur le Peu</b>	Champs et forêt avec habitation rurale. Pâturage boisé avec loge. Ce domaine qui n'avait autrefois qu'un propriétaire a été acheté par la Confédération, en 1942. Le Harras fédéral d'Avenches en a gardé la plus intéressante partie qui fait un tout avec ce qu'il possède au Peu Claude, dans la commune des Bois. Le reste, soit l'habitation rurale avec champs et forêt, est une propriété privée d'environ 8 hectares. (Le Harras d'Avenches ne paraît pas avoir eu la main heureuse en partageant le domaine de <i>Sur le Peu</i> comme il l'a fait. Si l'on considère la qualité de la terre et la grandeur considérable de la maison, plus particulièrement des écuries et de la grange (ce qui suppose de continuelles réparations), on ne voit pas très bien comment un simple particulier pourrait s'en tirer)
<b>177. Sur la Saigne</b>	(Su <i>lai Saigne</i> ) Champs. Autrefois tourbière.
<b>178. Sur les Stalles</b>	Champs et forêts. Cf. N° 167.
<b>179. Sur la Velle</b>	(Su <i>lai Vèlle</i> ) Champs. Cf. N° 161.
<b>180. La Tourbière du Cerneux Gonin</b>	Champs et tourbière.
<b>181. La Tourbière des Barrières</b>	Pâturage boisé et marécages.
<b>182. La Tourbière de Chanteraine</b>	Pâturage.
<b>183. Les Voirdgeolets</b>	Champs. <i>Voirdgeolet</i> est un diminutif de <i>voirdge</i> , <i>voirdgeatte</i> , verge, baguette. Lieu où se trouvaient beaucoup de buissons.
<b>-----. La Verrerie</b> Cf. N° 18.	
<b>-----. La Vieille Bouège</b> Cf. N° 169.	

## DE QUELQUES LIEUXDITS - NON INSCRITS AU REGISTRE FONCIER

184. à Mitai	Lieu anciennement habité, sis à <i>mi-chemin</i> entre Le Noirmont et La Goule.
185. Bargetzi	« Près du Noirmont, au lieu dit Gros <i>Gipoux</i> , non loin de la Fontaine ès Biches, où la commune a capté une source pour son alimentation en eau potable, Bargetzi avait projeté de sculpter un Chemin de croix de grandes dimensions. Il n'exécuta que la Crucifixion dont il reste quelques traces. On y lit aussi : Jésus-Marie-Joseph, 1848, à gauche, plus cette ligne : <i>Érigé par Nicoulin Joseph Bargetzi de Soleure, commencé en 1847.</i> » Cf. Amweg, LES ARTS DANS LE JURA BERNOIS ET A BIENNE, tome 1er pp. 157-158. Le public a appelé ce lieu du nom du sculpteur.
186. La Belle Roche	Roche sise à l'avant-dernier tournant du sentier du Noirmont, à proximité de la Goule.
187. Le Bief des Côtes	Bief qui part de la Station de Pompage et se jette dans le Doubs.
188. Le Bief du Gros Gipoux	Bief traversant Le Creux du Gros Gipoux et se jetant dans le Doubs.
189. Le Bief de la Maison Blanche	Bief traversant le lieu dit La Maison Blanche et se jetant dans le Doubs.
190. La Blanche Eglise	( <i>Maine Môtie</i> ) Bief faisant la limite entre la commune du Noirmont (Dô les Côtes Faivet) et la commune de Goumois. Les roches de Blanche Eglise sont un beau but de promenade.
----. Chez Henri	Autre nom pour Chez Surdez. Cf. N° 50.
191. Le Coinat Dessus	Maison d'habitation sise au Cerneux Gintat. Cf. N° 29. Du patois coénat, le coin, le <i>chez-soi</i> .
192. La Combe aux Ayattes	Petite combe sise entre Sur le Peu et le Creux des Biches. Autrefois, rendez-vous des sorcières pour leur sabbat. Du patois <i>âiye</i> , l'aigle, la buse. Ayatte est un diminutif.
193. Djibouti	Fortin ainsi appelé par les soldats y stationnés pendant la guerre. Un autre fortin, sis aux rochers de Vautenaivre, s'appelle Gibraltar. Djibouti n'a rien à voir avec le lieu dit Gipois ou Dgipois qui se trouve à proximité. Il n'empêche que dans cinquante ans un toponymiste novice expliquera que Djibouti appartient à la même famille que Cipois et Gipoux.
194. La Douane	Bureau de douane de La Goule.
195. Le Doubs	Rivière frontière entre la Suisse et la France. Du celtique dub-noir.
196. Les Engolattes	Tronçon de l'ancienne route des Emibois au Noirmont. Du patois <i>golatte</i> , <i>goulotte</i> , goulet. Chemin resserré, en goulet.
197. La Fontenotte	Autre nom, plus populaire, pour le bosquet sis au lieu dit Sous la Fontenatte.
198. Haut la Fin	Nom courant des domaines dits <i>La Closure</i> Jean et <i>La Closure</i> chez Jean (dans sa partie supérieure).
199. La Roche Gipois	( <i>Lai Roétche de Dgipois</i> ) Roche sise entre <i>La Grosse Côte</i> d'une part et <i>Le Bois du Ban</i> et <i>Les Frêcheux</i> d'autre part.
200. La Petite Roche	Roche en saillie Chez <i>Pugin</i> .
201. Le Creux de l'Epral	Creux avec étang près des Barrières. Le nom vient certainement du patois Creû <i>d'lai Praïye</i> . Praïye = terrain pierreux.
202. Les Vies Beuret	Chemin rural. Du patois vie, chemin, route. Ici, chemin avec bordure en pâturage reliant Le Peu Péquignot au lieu dit Sous le Terreau. Beuret est un nom de famille.
203. Spiegelberg	Ruines du château dit de Spiege'lberg, sur l'arête des Sommètres. Le haut plateau franc-montagnard n'était pas peuplé au temps de la féodalité. D'autre part, on ne voit absolument pas comment un château (avec la place et la vie que cela suppose) aurait pu véritablement se trouver sur cette arête. Il s'agissait d'une tour de guet. Quant aux Spiegelberg, c'étaient des nobles de la principauté, ni plus ni moins, avec grade de châtellains (baidlifs). Ils logeaient peut-être (en principe), au château du Noirmont, dont le passé est décidément bien obscur. Il serait temps d'abandonner les histoires relatives à un prétendu château de Spiegelberg sis sur les Sommètres comme aussi celles des Spiegelberg seigneurs absolus de ces lieux, histoires « lancées » par les Quiquerez et les Daucourt.
204. Le Stand	Appellation moderne de l'emplacement de tir.
205. La Station de Pompage	Endroit où l'on capte l'eau potable du village.

## 206. L'Ile de Blanc

Fol Blanc *Fol* dans la commune de Goumois, à la limite de celle du Noirmont est un lieudit en nature de forêt qui, autrefois devait abonder en sapin blanc. *Fol*, lû, foyard en patois, par extension bois, forêt de hêtres ou d'autres essences. D'après la carte que nous a transmise le Bureau cantonal du cadastre, une portion de terrain en bordure du Doubs, de chaque côté du Bief de *Blanche Eglise*, est sujette à être submergée par le Doubs. Ce qui émerge alors du Doubs (appartenant en partie à Goumois avec le *Blanc Fol*, en partie au Noirmont avec Dô les Côtes *Faivet*), s'appelle *L'Ile de Blanc Fol*.

### REMARQUE

Si l'on voulait s'en tenir strictement au plan cadastral, il y aurait des surprises quant aux adresses de quelques familles. Ainsi, sous le nom des Esserts on classe indûment la maison de Mme Alfred Donzé sise au *Pré Chevril*; celle de M. Gérard Cattin sise à *La Perrière*; celles de MM. Arthur Baume, Auguste Joly et Joseph Portmann, père, sises à *La Fin des Esserts*; celle de M. Roger Donzé sise Chez *Jean Denis*; celle de M. Edmond Pelletier, fils, sise en La Closure *chez Jean*; celle de M. André Taillard, sise en La Closure chez Bâtit; celle de M. Antoine Chapatte, sise au Bois des *Barrières*.

Strictement parlant, il n'y a Sous *le Terreau* que les deux maisons Gogniat et Haenni. En réalité, on y range la maison de M. Nicolas Haefeli, sise Chez *le Lancirat*; celle de M. Gilbert Chapatte sise, comme l'ancienne maison Bilat, incendiée parla foudre en 1951, en La Closure du Creux.

Sous le nom *Haut la Fin* (qui ne figure pas au registre foncier), on range la maison de M. Joseph Macabrez, sise en La Closure *chez Jean* et celle de M. Rodolphe Krebs, sise en La Closure *Jean*.

La maison de M.-Marc Chapatte, strictement, n'est pas sise au *Haut de<sub>s</sub> Barrières*, mais Chez *le Cognai*; celle de M. Joseph Portmann, fils, n'est pas à Chanteraine, mais Chez la Jeannon; celle de M. Charles Sester n'est pas aux Combes, mais au *Crauloup*; la famille Wittwer habite au *Haut des Peux* et non pas sur le Rang ou au Chalet.